

Hommage à madame Julienne Provost



Madame Julienne Provost est décédée le 19 février 2016 à l'âge de 85 ans. Elle a été professeure agrégée à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal jusqu'à 1995.

Engagée à titre de chargée d'enseignement en 1964, Julienne Provost a enseigné au baccalauréat et en clinique à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Elle poursuit une maîtrise en sciences à l'École de Nursing de l'Université McGill. C'est en 1966 qu'elle est chargée, par la doyenne de la Faculté de *Nursing* de l'Université de Montréal, d'ouvrir

une nouvelle spécialité de deuxième cycle avec recherche, nommée à l'époque « éducation en nursing ». Très engagée dans cette option, elle contribue avec ses collègues de McGill à *Nursing Papers*, un périodique scientifique qui marque les tout débuts des publications de recherche au Canada.

« L'Association canadienne des écoles universitaires de nursing » sollicite ses compétences pour l'agrément des programmes de baccalauréat au Canada. Elle participe aux activités institutionnelles notamment à titre de secrétaire de Faculté (1973-1977) et représentante de ses collègues à l'Assemblée universitaire (1972-1980) de l'Université de Montréal. Promue à l'agrégation en 1978, elle prendra sa retraite en 1995.

En 1992, un honneur souligne son engagement à la formation supérieure et au développement de la profession : elle reçoit « l'Insigne du Mérite », la plus haute reconnaissance de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Les étudiantes et étudiants ont été au centre de sa carrière professorale. Une passion pour la connaissance motivait toute son attention et le temps accordé aux étudiants. Très authentique, porteuse des grandes valeurs humaines, d'un intérêt pour l'autre, pour sa culture, sa place dans le monde, elle n'en savait pas moins poser ses exigences. Les nombreuses infirmières qu'elle a formées relatent encore la rigueur qu'elle attendait des travaux et la profondeur du questionnement qu'elle savait engager. On n'a pas oublié la recherche du terme juste dans le respect de la langue, qu'il s'agisse du français, de l'anglais ou de l'espagnol. Musicienne, la musique des mots lui servait tant à élever le niveau d'une discussion qu'à promouvoir la valeur d'un grade universitaire ou enjoliver la conversation.

On se souvient de madame Provost comme une femme d'une grande sensibilité, discrète, pondérée, très posée et à la fois passionnée – une « amoureuse » de savoir, d'art et de liberté - une femme constamment en quête d'érudition.

Plusieurs la reconnaissent comme l'une de ces bâtisseuses qui ont marqué au fil du temps l'évolution des études supérieures en sciences infirmières - au début des années 1960, quatre infirmières formaient le corps professoral de la Faculté (*Cohen et al, 2002*). Son parti pris pour une formation de haut niveau se poursuit : depuis bientôt dix ans, la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal est l'hôte d'un « Centre d'innovation en formation infirmière ».

Suzanne Kérouac

Professeure émérite et ancienne doyenne

Faculté des Sciences infirmières

Référence: Cohen, Y., Pepin, J., Lamontagne, E., Duquette, A. (2002). *Les sciences infirmières, genèse d'une discipline*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal (PUM).